

**RAPPORT DU JURY CAPA-SH**  
**Session 2009**

**I. Les candidats :**

Se sont présentés à cette session 2009 vingt quatre candidats dont l'âge s'échelonne de 28 à 53 ans pour une moyenne de 37,7 ans.

En fonction des options présentées, les candidats se répartissent en :

-3 changements d'option (1 D, 2 F)

-7 candidats libres (5 D, 2 E)

-14 stagiaires IUFM (7 D, 7 F)

Sur ces 24 candidats, 20 ont réussi (83%).

Les candidats à un changement d'option ont réussi à 100%. *Il est à noter que, dans ce cadre, l'examen comporte une seule épreuve : une séance de classe suivie d'un entretien.*

Quatre des sept candidats libres ont réussi (57%). Deux ont échoué en option D et un en option E.

Treize candidats stagiaires IUFM ont réussi (93%). Un a échoué en option F.

La difficulté éprouvée par les candidats à mettre en œuvre une action pédagogique spécialisée constitue la raison essentielle de ces échecs, tant pour les candidats libres que pour le stagiaire.

La pratique professionnelle présentée reste trop proche de celle observée en classe ordinaire.

**II. Les épreuves :**

**II.1. Les séances de classe**

Les notes se répartissent de 06 à 16, avec une moyenne établie à 10,33

Les candidats ayant su présenter une pratique professionnelle spécialisée ont obtenu une note satisfaisante.

Le jury attend que :

\_ Dans le cadre de l'option D, le candidat montre clairement qu'il prend en compte les troubles importants des fonctions cognitives, sait les définir et circonscrire le trouble prioritairement visé lors des activités présentées.

\_ Pour l'option F, qu'il distingue les difficultés repérées et soit capable d'indiquer en quoi les séances proposées apportent les remédiations souhaitées.

\_En ce qui concerne l'option E, en classe d'adaptation comme en réseau d'aide, qu'il montre en quoi les aides spécialisées à dominante pédagogique proposées se distinguent de l'aide personnalisée mise en place par les maîtres ordinaires et quel est l'apport spécifique de son action.

Dans tous les cas, le candidat devra présenter les projets pédagogiques individuels appuyés sur les évaluations diagnostiques et nourris par des activités adaptées.

## **II.2. Le mémoire**

Les notes s'échelonnent de 07 à 14, avec une moyenne établie à 9,95.

Mémoire professionnel rendant compte d'une expérimentation menée à partir d'hypothèses, ce travail doit aboutir à une conclusion répondant à la problématique de départ.

La présentation adoptée le plus souvent propose une construction en deux grandes parties, l'approche théorique précédant la mise en œuvre pratique.

Si cette formule peut être retenue, c'est à la condition que la problématique, clairement exposée, trouve racine dans une (ou des) difficulté(s) rencontrée(s) lors de la pratique.

Plus satisfaisante, mais moins simple à organiser, serait une construction dans laquelle, par un subtil va et vient, la théorie éclairerait la pratique (notamment au moment de l'émission des hypothèses) et la pratique viendrait confirmer la théorie (notamment lors de l'expérimentation).

Les défauts le plus courants relevés dans les travaux présentés cette année portent sur :

Au plan formel, une présentation ne respectant pas les règles (longueur du texte, pagination, interlignes, renvois en bas de page, bibliographie, annexes).

*Que penser, par exemple, d'un travail consacrant aux annexes un volume deux fois plus important que celui du mémoire ?*

Dans la rédaction, le respect de l'orthographe et des règles de syntaxe s'impose. Il est navrant de constater des écrits multipliant les erreurs orthographiques et les ruptures de style.

Si des « fautes de frappe » peuvent subsister, il est toujours possible d'apporter un erratum le jour de la soutenance.

Sur le fond, les références théoriques n'ont pas toujours été les plus pertinentes, mais surtout, les conclusions présentées dans un certain nombre de mémoires ne répondaient pas à l'interrogation de départ. Ceci, le plus souvent, parce que la problématique manquait de précision.

Le même défaut de précision s'est retrouvé dans les hypothèses proposées. Trop nombreuses et mal définies, elles ne pouvaient qu'amener des conclusions incertaines.